Projet diocésain de catéchèse



« Faites des disciples »

diocèse d'Arras



« M*alheur à moi si je n'annonce pas l'Évangile !*[*] » Cette forte conviction de l'apôtre Saint Paul est encore la nôtre aujourd'hui. Dans le Pas-de-Calais, trop d'enfants, de jeunes et d'adultes n'entendent pas ou plus la Parole de Dieu. Nous ne pouvons pas la leur imposer ou décider de l'accueil qu'ils lui réserveront. En revanche, nous avons la mission et la joie de leur annoncer cette Bonne Nouvelle.

Prenant acte d'une situation qui se généralise dans notre pays, les évêques de France ont voté en novembre 2005 un « *texte national pour l'orientation de la catéchèse en France.* » Ils y ont ajouté quelques « *principes d'organisation*. »

Depuis plus de trois ans, de nombreuses rencontres ont été organisées dans tout le diocèse d'Arras pour que les fidèles et leurs pasteurs prennent connaissance de ce document et se l'approprient.

Ce long délai a été utilisé pour préparer les esprits aux évolutions indispensables et mettre au point les instruments nécessaires à la mise en œuvre de cette orientation.

Le moment est venu d'engager l'Église dans le Pas-de-Calais à vivre une nouvelle étape de l'annonce de l'Évangile et de la catéchèse à tous les âges, dans tous les lieux et dans toutes les circonstances.

Cette démarche nécessite la participation de tous. Pour que, sous l'impulsion de l'Esprit Saint, naisse et grandisse la foi, les parents, les familles, les aînés, les éducateurs, les catéchistes, les accompagnateurs, les paroisses, les mouvements, les aumôneries et les groupes sont irremplaçables.

---

*. Première lettre aux Corinthiens 9, 16.

Les fidèles du Christ et les ministres ordonnés sont invités à toujours mieux collaborer pour être eux-mêmes d'authentiques messagers et témoins, en appeler et en former d'autres. À la suite de Saint Paul, nous connaissons déjà les joies et les difficultés de l'annonce de la Bonne Nouvelle. Nous savons qu'elle constitue un défi qu'il est enthousiasmant de relever.

L'Évangile est pour nous et pour tant de frères source de l'Amour fou de Dieu, Père, Fils et Esprit. Sa propagation demande des disciples audacieux et courageux. Ils sont appelés à donner le signe de communautés vivantes, fraternelles et missionnaires qui rendent visible l'Évangile et en donnent le goût. Que le Seigneur bénisse et rende fécond leur labeur !

Je promulgue ce jour, à l'occasion du rassemblement diocésain : « *Faites des disciples* », le document intitulé « *Projet diocésain de catéchèse*. » Il donne une cohérence et un cadre aux initiatives et propositions de catéchèse. Il entre en vigueur à compter de cette date pour une durée expérimentale de cinq ans.

Cathédrale d'Arras, le dimanche 10 octobre 2010.

+ Jean-Paul Jaeger,
Évêque d'Arras,
Boulogne et Saint-Omer.

Par mandement
P. Léon Hamain
Chancelier

Introduction

Le Texte National pour l'Orientation de la Catéchèse en France (TNOCF) adopté par les évêques en novembre 2005 affirme : « Le but définitif de la catéchèse est de mettre quelqu'un non seulement en contact mais en communion, en intimité avec Jésus-Christ » et ajoute : « L'événement de la mort et de la résurrection de Notre Seigneur place au cœur de la catéchèse une personne : Jésus mort et ressuscité. Il est pour toujours présent à son Église et agissant par elle, avec le Père et l'Esprit, Dieu vivant à jamais. » *TNOCF p 23 et 36* Il rappelle aussi que « la catéchèse fait partie de la mission évangélisatrice de l'Église et en est un 'moment' essentiel». *TNOCF p 24.*



Le mot '*catéchèse*'[1] est à entendre dorénavant dans une perspective large, c'est-à-dire apte à rejoindre toute personne, enfant, jeune ou adulte, désirant commencer, redécouvrir ou poursuivre un chemin de foi.

Pour caractériser aujourd'hui la responsabilité proprement catéchétique de l'Église, les évêques ont fait le choix de la « pédagogie d'initiation ». « Une pédagogie qui relève de l'initiation est une démarche qui cherche à réunir les conditions favorables pour aider les personnes à se laisser initier par Dieu qui se communique à eux. » *TNOCF p 65.*

Ce choix de la pédagogie d'initiation oriente notre projet de catéchèse diocésain qui se déploie en trois étapes.

La première étape s'appuie sur la conviction que l'Esprit de Dieu est à l'œuvre dans le monde, qu'il nous précède dans le cœur et

1. Voir lexique

la vie des hommes, des femmes, des jeunes et des enfants que nous côtoyons. La responsabilité catéchétique de l'Église consiste à le reconnaître, à en rendre grâce et à en être les révélateurs.

La deuxième étape nous engage à nous mettre au service de la relation entre Dieu et les hommes avec la ferme conscience que c'est Dieu qui a l'initiative de se communiquer aux hommes : par son Fils Jésus, mort et ressuscité, il s'offre à nous gratuitement. S'il espère notre réponse, il la veut libre et aimante et prend le risque de ne pas être accueilli. Nous sommes appelés à entrer à notre tour dans cet esprit de gratuité[2] envers Dieu et envers les hommes. La responsabilité catéchétique de l'Église consiste à proposer des chemins de catéchèse qui favorisent l'accueil de l'amour gratuit de Dieu et la réponse qui lui est donnée.



La troisième étape invite nos communautés[3] à se ressourcer sans cesse pour que la catéchèse y trouve un milieu nourricier. En effet, pour grandir dans la foi chrétienne, il est vital de rencontrer des frères dans le Christ, de partager ensemble la nourriture de l'Évangile et des sacrements pour témoigner de l'amour de Dieu dans le monde. La responsabilité catéchétique consiste également à former des communautés où se donne à voir et à goûter l'expérience que nous faisons partie d'un peuple où tous suivent le Christ et se soutiennent mutuellement.

Notre projet de catéchèse diocésain nous appelle donc à vivre une conversion personnelle et ecclésiale :

— ouvrir sans cesse notre esprit et notre cœur au don gratuit de Dieu ;
— nous laisser travailler par la Parole de Dieu que nous avons mission d'annoncer : « La force et la puissance que recèle la parole de Dieu sont si grandes qu'elles constituent, pour l'Église, son point d'appui et sa vigueur et, pour les enfants de l'Église, la force de leur foi, la nourriture de leur âme, la source pure et permanente de leur vie spirituelle[4]» ;
— nous laisser travailler par la grâce reçue des sacrements ;
— participer à la prière et à la liturgie de l'Église ;
— nous rendre disponibles à des frères chez qui, Dieu, le premier est déjà à l'œuvre.

---

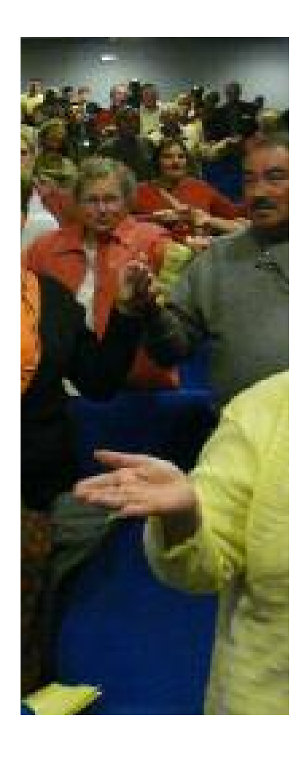
2 et 3. Voir lexique
4. Concile Vatican II, Constitution *Dei Verbum* sur la Révélation, §24

Ce projet nous conduit aussi à opérer plus résolument des passages que nous avons déjà amorcés :

— d'une catéchèse qui s'adresse uniquement à l'enfance à une catéchèse pour tous les âges ;
— d'une catéchèse seulement par âge à une catéchèse insérant des rencontres intergénérationnelles ;
— d'une catéchèse conçue surtout comme enseignement à une catéchèse qui, sans négliger cet aspect, se met au service de la rencontre du Christ ;
— d'une catéchèse où les catéchistes[5] sont les seuls acteurs à une catéchèse qui est portée, avec les catéchistes, par toutes les communautés chrétiennes ;
— d'une catéchèse où l'on fait seulement confiance à notre désir et nos capacités de transmission à une catéchèse où l'on fait confiance à Dieu premier initiateur, aux catéchisés déjà travaillés par une soif, et à nous-mêmes pour accompagner et favoriser la rencontre.

Nous avons conscience du beau défi que le Christ nous donne à relever dans la société actuelle :
"Allez donc ! De toutes les nations faites des disciples[7]".

Enfin, « si nous voulons donner à la catéchèse son dynamisme missionnaire, il nous faut l'inscrire au cœur de la communion ecclésiale » *TNOCF p 25*. La responsabilité de la catéchèse appartient donc solidairement à toute l'Église. C'est pourquoi services, mouvements, paroisses, aumôneries, pastorales, enseignement catholique, sont appelés à prendre leur part respective et à établir entre eux des passerelles, afin d'entrer dans une dynamique ecclésiale.



Ainsi, ce projet nous pousse à entrer en action et à ouvrir de nouveaux chantiers. Surtout il engage une mutation profonde de nos manières d'être. Cette mutation, entrevue à travers la relecture de l'activité catéchétique avec le document diocésain « Pour une réflexion vers un projet diocésain de catéchèse »[6], a mis en relief des points d'insistance sur lesquels nous sommes invités à porter nos efforts : l'accueil, la gratuité, la fraternité, l'engagement commun dans l'action, y compris à l'extérieur de l'Église.

---

5. Voir lexique
6. Consultation de septembre 2009 à janvier 2010
7. Matthieu 28,19



1/ L'Esprit de Dieu est à l'œuvre dans le monde.

C'est à ce monde qui est le nôtre que le Christ nous envoie.

Pour « qu'elle puisse répondre d'une manière adaptée à chaque génération, aux questions éternelles des hommes sur le sens de la vie présente et future et sur leurs relations réciproques »[8], l'Église en Pas-de-Calais a pris le temps d'observer la réalité du monde auquel elle est envoyée.

1-1. Constats

Le regard sur la vie dans le diocèse, à partir de la consultation « Pour une réflexion vers un projet diocésain de catéchèse », indique une complexité et une grande diversité des situations.

Nous constatons des fragilités : précarités, pauvretés, déchirure du tissu social, fermetures d'entreprises, inquiétudes devant l'avenir, solitude des personnes âgées, mais aussi des solidarités de proximité ou plus larges, un tissu associatif où sont engagés de nombreux bénévoles.

Les conditions de vie des familles laissent peu de disponibilité aux enfants et aux adultes pour le temps gratuit, pour le questionnement, le dialogue.

Cependant, il existe des attentes qui viennent d'un désir profond. Elles se traduisent notamment par des questionnements éthiques, une présence à la construction d'un monde plus juste, une recherche de relations fraternelles. L'Église est témoin de ces quêtes quand elle permet aux personnes d'exprimer leurs questions sur le sens de la vie, sous

8. Concile Vatican II : Constitution pastorale sur l'Église dans le monde de ce temps *Gaudium et spes*, § 4



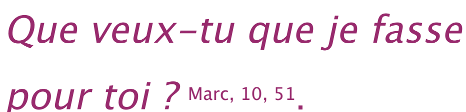
le coup d'une souffrance, à l'occasion d'une naissance, parce que leur enfant va au catéchisme et qu'elles-mêmes n'y sont jamais allées.

Nous croyons que l'Esprit de Dieu est présent aujourd'hui dans cette réalité des hommes et des femmes du Pas de Calais ; le dévouement des bénévoles dans tous les domaines, l'engagement dans la vie politique, sociale, éducative, culturelle, associative, l'amour des époux, la tendresse des parents, l'attention des croyants aux familles dans la joie ou la peine, ont saveur d'Évangile.

Mais les fragilités que nous portons et les graves imperfections dont souffrent les êtres humains et le monde révèlent une humanité blessée en attente de rédemption. Ces blessures nous font mesurer la distance qui nous sépare du Royaume. Elles appellent un regard lucide et critique et justifient des refus et des oppositions de notre part. Elles appellent la conversion des personnes. Elles requièrent, non seulement notre solidarité à l'égard des plus faibles, mais aussi notre engagement effectif dans les réalités temporelles et la réflexion sur les interrogations qui habitent notre société.

1-2. Entrer dans un état d'esprit : regarder le monde avec les yeux du Christ

Jésus-Christ a manifesté son amour pour le monde en venant l'habiter. Il nous apprend à le regarder : bonté, accueil et bienveillance pour tous, et particulièrement pour les petits, les exclus, les pécheurs, les étrangers ; attention aux désirs et aux besoins de ceux qu'il rencontre ; confiance, voire admiration devant leur audace de demander, leur capacité de changer.



Que veux-tu que je fasse pour toi ? Marc, 10, 51.

Dans un esprit de respect et de gratuité, Jésus laisse les uns venir à lui, en appelle certains, en rejoint d'autres sur leurs routes ou dans leur déroute ; il est ouvert à l'imprévu de Dieu et des hommes.



Mais il est aussi lucide et déterminé face à toutes les formes de mal individuel ou social. Il agit pour remettre les personnes debout, susciter en elles les forces de vie et les délier de leurs maux, allant jusqu'au don de lui-même.

1- 3. Première orientation

Vivre le dialogue avec nos frères et oser annoncer avec douceur et respect, dans un esprit de gratuité, la foi qui nous fait vivre.

Appels	Propositions de mise en œuvre
Vivre dans le monde et l'aimer tel qu'il est. **Ne pas craindre de reconnaître ses faiblesses et son péché.**	**Se donner** des temps de partage sur ce qui fait la vie du monde qui nous entoure ; contempler ce qui a saveur d'Évangile, en rendre grâce, célébrer l'Esprit de Dieu à l'œuvre dans le monde. **Favoriser et proposer** des initiatives qui permettent l'information, la réflexion, le débat sur le sens de la vie, sur des questions de société et d'Église. **S'engager** au service du monde ; être présent dans les lieux de la vie sociale, et aux combats pour la dignité de la vie : monde du travail, politique, migrants, respect de la création, économie... ; participer aux mouvements de solidarité de la société et / ou de l' Église. **Valoriser** l'art contemporain qui peut être chemin de sens et de foi : il exprime les souffrances, les cris, les joies, les attentes et la soif spirituelle des hommes d'aujourd'hui. **Relire** nos engagements à la lumière de l'Évangile.
Aujourd'hui, des personnes de tous âges, avec des parcours différents, frappent à la porte de l'Église. **Notre foi nous engage à les accueillir fraternellement et à leur proposer un chemin qui rende possible la rencontre avec le Christ.**	**Mettre en place** toutes les dispositions nécessaires pour que les personnes soient accueillies, écoutées, informées et orientées avec bienveillance et compétence. **Former** les accueillants à l'écoute et à l'accueil pastoral, leur permettre de relire leur mission. **Rendre les lieux d'accueil** repérables, accessibles et conviviaux.
Les familles sont des lieux de vie où chacun peut s'éveiller à la foi. **D'où l'importance de les soutenir dans la responsabilité de proposer la foi à leurs enfants.**	**Accueillir et respecter** chaque famille qui s'adresse à l'Église, quels que soient son histoire, sa composition et son mode de vie. Ne jamais oublier qu'il aurait très bien pu se faire qu'elle ne vienne pas ! **Valoriser** ce qui est touche d'Évangile dans la vie quotidienne de la famille, aider les parents à accueillir les questions des enfants, jeunes ou adultes quand elles arrivent, favoriser la rencontre et le partage entre les familles sur les questions qu'elles portent. **Développer des propositions** en direction des familles de jeunes

enfants pour qu'elles s'approprient des mots et des gestes de la foi et puissent ensuite exercer la responsabilité de l'annonce. Parmi ces propositions, favoriser :

— des rencontres et des célébrations spécialement adaptées à la petite enfance, avec les parents ;
— les temps forts de « Graines de Parole » qui rassemblent les enfants de 7 ans, leurs parents et d'autres chrétiens de la communauté chrétienne ;
— la présentation de livres, CD, DVD religieux à regarder en famille : opération « valise de Noël » - création de bibliothèque paroissiale… ;
— etc.

Inviter les parents à s'associer, d'une manière adaptée, au chemin de foi proposé à leur enfant.

Proposer des rencontres à vivre en famille en tenant compte des disponibilités des familles.

Aujourd'hui de plus en plus d'enfants, de jeunes et d'adultes n'ont jamais entendu parler du Christ ou de l'Évangile.

A nous de les rejoindre et d'oser annoncer, avec douceur et respect, la foi qui nous fait vivre.

Oser dire à nos proches la foi qui nous anime, sans prosélytisme, mais dans un climat de confiance, de dialogue spontané et vrai, de liberté, de respect.

Oser proposer à des voisins, à des amis, à ceux dont l'existence nous rend proches, de participer à des rencontres fraternelles autour de la Parole de Dieu comme les « Maisons d'Évangile ».

Relire ce qui se vit dans l'accompagnement des familles en deuil pour progresser dans notre manière de rendre compte de l'espérance chrétienne au moment où survient l'épreuve de la mort.

Développer des initiatives de première annonce[9] dans les lieux de vie et de regroupement que sont :

— les établissements catholiques d'enseignement ;
— les aumôneries de l'enseignement public, mais aussi toutes les autres aumôneries : d'étudiants, d'hôpital, de prison… ;
— les pastorales : des jeunes, de la santé, du tourisme… ;
— les mouvements d'enfants, de jeunes ou d'adultes.

Relire[10], régulièrement, en équipe, nos manières d'être et de faire une première annonce dans ces lieux.

Aujourd'hui, bien informer, c'est essentiel.

Concevoir l'information en fonction de ceux qui en ont besoin.

Faire un affichage extérieur et dans les lieux de vie, des brochures, des feuilles et journaux paroissiaux, un site internet, permettant aux personnes et aux familles d'être bien informées sur les dates, lieux et personnes à contacter.

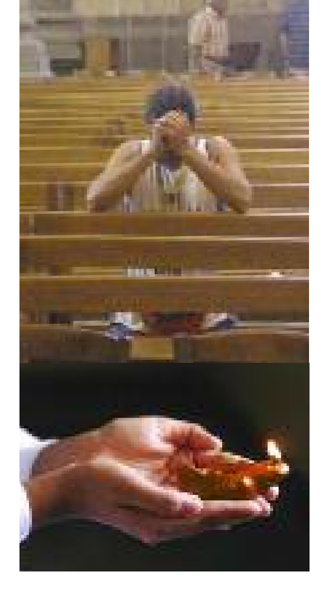
Tenir l'information à jour.

9 et 10. Voir lexique

2/
Dieu a l'initiative de se communiquer aux hommes.

Notre tâche consiste à servir cette initiative.

« Dieu qui est invisible, s'adresse aux hommes comme à des amis et converse avec eux pour les inviter à entrer en communion avec Lui et les recevoir en cette communion. » [11]





2-1. Au fondement de la pédagogie d'initiation : l'initiative de Dieu.

« Pour caractériser aujourd'hui la responsabilité proprement catéchétique de l'Église, nous faisons le choix de la "pédagogie d'initiation". Nous appelons "pédagogie d'initiation" toute démarche qui travaille à rendre effectif chez une personne l'accueil de Dieu qui attire à lui. » TNOCF p 27 « Que Dieu, le premier, veuille vivre une amitié avec l'homme est une conviction qui doit guider toute mise en œuvre de la pédagogie d'initiation. » TNOCF p 50

En effet, l'initiative est toujours du côté de Dieu qui se révèle et se donne lui-même en son Fils Jésus mort et ressuscité ; l'Église en est elle-même sans cesse bénéficiaire. La démarche de foi est la réponse libre et joyeuse de chacun, qu'il soit prêt à se mettre en marche ou déjà en chemin derrière le Christ.

---

11. Concile Vatican II : Constitution dogmatique sur la Révélation divine *Dei verbum* § 2.



La pédagogie d'initiation demande que les personnes puissent cheminer à leur rythme pour entrer dans le dynamisme du mystère pascal du Christ et en mesurer les bienfaits et les exigences. Ce chemin de foi se nourrit de la fréquentation, de la compréhension et de la méditation des Écritures, de la rencontre avec des témoins d'hier et d'aujourd'hui, de la prière personnelle et de la participation à la liturgie et aux sacrements de l'Église. La décision d'adhérer à la foi chrétienne est ainsi éclairée, libre, consciente et active.

2-2. Entrer dans un état d'esprit : se mettre à l'école du Christ

Dans l'Évangile, Jésus se fait serviteur de la Bonne Nouvelle de Dieu amour.

Quand il appelle les disciples à le suivre, il en fait ses compagnons de route, leur transmet sa manière d'être et son enseignement, leur révèle le Père et leur dévoile peu à peu son identité, leur apprend à prier. Après leur première mission, ils viennent en faire avec lui la relecture et il les emmène à l'écart pour se reposer.

"Comme la pluie et la neige descendent des cieux et n'y remontent pas sans avoir arrosé la terre, l'avoir fécondée...
de même la parole qui sort de ma bouche ne me revient pas sans résultat." Is 55,10-11

À l'école du Christ, les communautés chrétiennes, avec les catéchistes et les accompagnateurs, sont appelés à se situer d'une manière nouvelle :

— reconnaître que « dans la catéchèse, le destinataire doit pouvoir se manifester comme un sujet actif, conscient et



coresponsable, et non comme un récepteur silencieux et passif » TNOCF p 46;

— se rappeler que l'Évangile convertit tout aussi bien celui à qui il est annoncé que celui qui l'annonce. « Faire une proposition catéchétique demande de se considérer soi-même comme un disciple en chemin à la suite du Christ » TNOCF p 48;

— « faciliter la croissance d'une expérience de foi dont [le catéchiste] n'est pas le dépositaire. C'est Dieu qui l'a déposée au cœur de l'homme ou de la femme. La tâche du catéchiste se borne à cultiver ce don, à l'offrir, à l'alimenter et à l'aider à croître » TNOCF p 65;

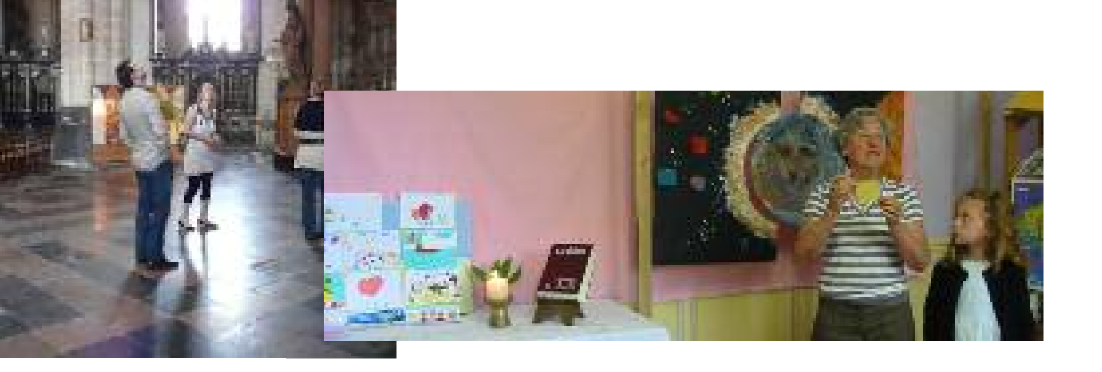
— être témoins de l'action de l'Esprit chez ceux à qui l'Évangile est annoncé et à en rendre grâce.

2-3. Deuxième orientation

Proposer des chemins de catéchèse au service de la relation entre Dieu et les personnes.

Appels	Propositions de mise en œuvre
Aujourd'hui, les personnes s'éveillent ou se « réveillent » à la foi à tout âge. Il n'y a pas d'âge pour devenir disciple du Christ ! D'où une catéchèse ordonnée[12] à toutes les étapes de la vie.	**Appeler et former** des accompagnateurs pour répondre aux attentes diverses. **Se doter** progressivement des outils nécessaires. **Mettre en œuvre la catéchèse** par modules[13] élaborée par la province de Lille – diocèses de Lille, Arras et Cambrai – pour les enfants de 8 - 9 et 10 ans et pour les collégiens. Des modules pour les adultes paraîtront ultérieurement. **Proposer à des adultes** qui se « réveillent » à la foi un parcours comme « Recommencements ». **Accorder une attention particulière** aux enfants, jeunes et adultes en situation de handicap, et à leurs familles. Avec l'aide de la Pédagogie Catéchétique Spécialisée et de la Pastorale de la Personne Handicapée, proposer des chemins de catéchèse qui leur soient adaptés tout en veillant à les mettre en lien avec les communautés locales. **Favoriser la constitution** de « maisons d'Évangile » pour lire ensemble et en continu un livre de la Bible.

12 et 13. Voir lexique



Aujourd'hui, la conscience d'appartenir à l'Église ne va plus de soi ! **D'où la proposition de temps de catéchèse communautaire dans le cadre du rassemblement dominical, au fil de l'année liturgique.**	**Proposer**, de temps en temps, de vivre un temps fort ecclésial comme « Dimanche : Parole en fête », en invitant des personnes de générations et de situations différentes (parents d'enfants catéchisés, néophytes, familles, fiancés, catéchumènes, pratiquants habituels…). **De telles rencontres répondent à 5 constantes :** — un climat de convivialité ; — un rassemblement autour de la Parole de Dieu ; — des ateliers diversifiés ; — l'implication de l'ensemble de la communauté ; — la célébration de l'Eucharistie.

Aujourd'hui, beaucoup de personnes n'entrent en relation avec l'Église qu'à l'occasion des sacrements. **D'où l'importance de faire de la pastorale sacramentelle un lieu d'évangélisation et de catéchèse.**	**Accueillir chaque adulte** désirant entrer dans la vie chrétienne avec son histoire, quel que soit son âge. L'accompagner et l'entourer selon la pédagogie propre au catéchuménat, en lien avec le Service diocésain du catéchuménat. L'aider progressivement à trouver sa place dans la communauté et à se tenir dans la vie en croyant. **Répondre aux demandes** sacramentelles : baptême des bébés, des enfants de 2 à 7 ans, des enfants et des jeunes en âge scolaire ; confirmation des jeunes et des adultes ; première communion des enfants, des jeunes et des adultes ; sacrement de réconciliation ; mariage ; onction des malades : — en permettant aux personnes de formuler leur recherche, leurs questions et leurs convictions ; — en leur proposant un itinéraire qui articule étapes liturgiques et temps de catéchèse ; — en inscrivant leur cheminement dans une démarche ecclésiale ; — en impliquant, de manière adaptée, la communauté locale. **Pour cela, appeler et former** des accompagnateurs et se doter progressivement des outils nécessaires, tels que « Dieu plus grand que notre cœur » pour la réconciliation, « Le baptême, un cadeau pour la Vie » pour les baptêmes des 2-7 ans. **Promouvoir** une pastorale de la proposition des sacrements.

3/ Le Christ fait de nous ses disciples et ses apôtres.

Appelés et envoyés, nous avons besoin de nourrir notre vie de foi.

« La communauté est en elle-même une catéchèse vivante. En vertu de ce qu'elle est, elle annonce, célèbre, agit et demeure toujours le lieu vital, indispensable et premier de la catéchèse. » *TNOCF p 31.*



3-1. Chemins de foi

Sur nos chemins de foi[14], il y a très souvent une famille, il y a souvent des mouvements, l'école ainsi que des épreuves, des événements de la vie, parfois des éloignements et des retours.

Sur nos chemins de foi, il y a toujours des rencontres : des prêtres, religieux ou religieuses, des laïcs hommes et femmes. Dans les pas du Christ, ils ont été pour nous des frères et sœurs aînés dans la foi : ils ont accueilli nos questionnements, nous ont aidés à avancer, à faire un choix personnel, à mûrir, à devenir les chrétiens que nous sommes, à nous tenir debout dans la vie en croyants.

Pour nourrir et vivre notre foi, nous avons besoin de méditer et partager la Parole de Dieu, de célébrer les sacrements, en particulier l'eucharistie, nous avons besoin d'homélies consistantes, de vivre la convivialité et la fraternité,

14. À partir des retours de la consultation : *Pour une réflexion vers un projet diocésain de catéchèse.*



de la prière personnelle et communautaire, de lectures, de formation, de relectures, d'appels à rendre compte de notre foi par un engagement dans l'Église ou dans le monde, de témoigner par le service de nos frères.

3-2. Entrer dans un état d'esprit : cultiver des relations de fraternité, de gratuité, d'amitié les uns avec les autres

Ceux qui sont catéchisés, enfants, jeunes ou adultes, ont besoin de faire l'expérience d'une vie de communauté[15] ; en effet, sans communautés d'Église où l'on découvre la communion entre chrétiens et avec Dieu, la catéchèse ne serait que l'assimilation d'une doctrine. Les familles qui, dans une société imprégnée de christianisme, étaient fréquemment ce terreau de la vie et de l'expérience chrétiennes, sont aujourd'hui souvent démunies et ont besoin, elles aussi, d'être soutenues et entourées.

Par ailleurs, la vie de disciple de tous les baptisés est un chemin d'initiation et de conversion jamais achevé.

Grandir dans la foi nous concerne donc tous !

Ainsi, nous sommes appelés à prendre notre part pour bâtir des communautés accueillantes, fraternelles, joyeuses, vivantes et missionnaires afin que chacun, là où il en est, puisse nourrir sa vie de foi.

Au sein de ces communautés, des membres reçoivent la mission d'être des aînés dans la foi pour d'autres. Animés de la foi de l'Église qu'ils ont eux-mêmes reçue, disciples qui se laissent travailler sans cesse par la Parole de Dieu, ils sont soucieux de proposer à d'autres des chemins de rencontre du Christ. Ils se mettent à l'écoute de leurs interrogations et au service de leur croissance humaine et spirituelle.

«Que la parole du Christ habite en vous dans toute sa richesse... Et tout ce que vous dites, tout ce que vous faites, que ce soit toujours au nom du Seigneur Jésus Christ, en offrant par lui votre action de grâce à Dieu le Père.» Col 3, 16-17.

15. Voir lexique

3-3. Troisième orientation

Former sans cesse une Église qui offre à la catéchèse un milieu nourricier

Appels	Propositions de mise en œuvre
Aujourd'hui comme hier, nous avons besoin les uns des autres pour grandir dans la foi. **D'où l'importance de rendre vivants les liens dans la communauté locale et pour cela de donner des occasions de goûter une foi partagée.**	**Favoriser** les démarches intergénérationnelles : « Dimanche : Parole en fête », fête des baptisés, « Dimanche de l'alliance » (accueil des futurs mariés dans l'assemblée dominicale)… ; **Proposer des temps forts** de nature différente : pèlerinage, découverte du patrimoine religieux, exposition d'œuvres d'art, action de solidarité, veillée chanson, repas, spectacle… ; **Donner l'occasion** à des chrétiens de tous âges de témoigner de ce qu'ils vivent ; **Tisser des liens** entre les paroisses, les mouvements, les aumôneries, les établissements catholiques d'enseignement ; **Proposer à des jeunes et à des adultes** d'entourer des enfants et leurs familles pour accompagner leur cheminement vers un sacrement ou pour favoriser leur participation à un rassemblement ecclésial ; **Faire un album photos** des événements de la communauté.





La liturgie est à la fois un lieu de communion et d'initiation.

Veiller à la qualité des célébrations liturgiques. Se disposer à recevoir les mystères célébrés ; cela suppose l'accueil mutuel, un climat d'intériorité, la participation de tous, enfants, jeunes et adultes, l'actualisation de la Parole de Dieu, la prière commune.

Préparer soigneusement les célébrations liées à des circonstances particulières ; choisir des chants, mettre en valeur de façon appropriée les gestes de la liturgie.

Prévoir l'accueil des jeunes enfants dans les assemblées liturgiques.

Favoriser la coopération entre les différents acteurs de la liturgie pour que tous soient bien au service de la rencontre entre le Christ et l'assemblée.

Encourager la présence de la communauté locale lors d'événements qui touchent la vie de foi des catéchumènes et des catéchisés : étapes et célébration des sacrements, profession de foi…

Notre foi a besoin d'être sans cesse nourrie et mûrie, tout au long de notre vie.

D'où l'importance de développer des initiatives pour une éducation permanente de la foi.

Prendre des initiatives pour favoriser une lecture savoureuse des Écritures comme les « maisons d'Évangile », l'approfondissement d'un aspect de la vie de foi, etc.

Proposer aux prêtres et aux diacres de travailler ensemble l'art de l'homélie.

Faire connaître les mouvements et groupes de spiritualité, les groupes de prière.

Inciter les chrétiens à participer à des formations telles que l'Année diocésaine de Formation (ADF), la Formation théologique universitaire pour laïcs (Fortul) pour comprendre la foi chrétienne et être capables d'en rendre compte.

Proposer des temps de récollection ou de retraite.

Un projet de catéchèse confié à toute l'Église en Pas-de-Calais



Porter ensemble la responsabilité catéchétique

La responsabilité catéchétique demande à être portée solidairement, à la manière d'une bonne équipe sportive qui – comme chacun le sait – est plus que la somme de bons joueurs.

Les paroisses, les mouvements, les aumôneries, les établissements catholiques d'enseignement, les services d'Église apportent, chacun pour leur part, des réponses adaptées et différenciées aux divers besoins de la mission. Toutefois, le projet catéchétique repose sur la capacité de tous ces acteurs à travailler ensemble, car il s'agit d'une responsabilité partagée.

A cette responsabilité, tous les baptisés – laïcs, ministres ordonnés – sont envoyés et engagés, tout en ayant des rôles différenciés.

Les prêtres exercent une mission spécifique. « Non seulement, ils sont des éducateurs de la foi, mais ils doivent veiller à favoriser au sein de la communauté chrétienne l'accueil et l'accompagnement des personnes qui désirent connaître le Christ et cherchent un chemin possible pour vivre de sa vie. "Conscients que leur sacerdoce ministériel est au service du sacerdoce commun des fidèles", les prêtres s'efforceront de servir cette maturation progressive des communautés chrétiennes dans leur vocation à être le lieu vital au sein duquel on naît à la foi. » TNOCF p 32



Les Équipes d'Animation de la Paroisse ont pour mission d'impulser et de soutenir toutes les initiatives nécessaires pour la mise en œuvre du projet diocésain de catéchèse. Pour cela, elles travailleront en collaboration étroite avec les animateurs laïcs en pastorale et avec les acteurs locaux.

Les diacres, envoyés dans le monde, aideront plus particulièrement les chrétiens à percevoir les germes du Royaume et à s'engager à son service.

Les religieux et religieuses, témoins d'une vie entièrement donnée au Christ, soutiendront les uns et les autres par la prière, l'accompagnement, l'engagement, selon leur vocation et le charisme de leur famille religieuse.

Susciter des partenariats

Un tel projet requiert la mise en place de partenariats[16] entre paroisses, mouvements, aumôneries, établissements catholiques d'enseignement, services d'Église. Il s'agit de s'ouvrir les uns aux autres :

- connaître la mission de chacun pour être en mesure d'informer, d'orienter les personnes vers le chemin le plus adapté à leur croissance humaine et spirituelle ;
- se rencontrer entre différents acteurs de la vie de l'Église au service des mêmes personnes. Par exemple : entre membres des équipes d'accueil, accompagnateurs de préparation aux sacrements et acteurs de la liturgie ;

16. Voir lexique



— mettre en commun nos charismes et nos compétences pour réaliser des projets.

Appeler et former des ouvriers

Dans le travail d'élaboration de ce projet, une préoccupation est régulièrement revenue : celle de trouver les personnes nécessaires à sa mise en œuvre. Beaucoup de chrétiens sont déjà à l'œuvre et reconnaissent que l'appel à des responsabilités les a fait grandir, spirituellement et humainement. Pour que d'autres se mettent en route, discernent leur vocation et s'y épanouissent, nous avons à progresser sur quelques points :

— repérer les besoins et définir clairement les charges à confier ;
— demander aux personnes appelées ce qu'elles peuvent donner selon leur disponibilité, leurs compétences et leurs talents ;
— préciser avec elles à quoi elles s'engagent, pour combien de temps, avec qui elles auront à collaborer ;
— faire confiance et donner les moyens de bien faire ce qui est demandé : formation, accompagnement, relecture…

« Chacun reçoit
le don de manifester l'Esprit
en vue
du bien de tous ». 1 Co 12, 7.

Conclusion
Le Christ nous envoie avec l'Esprit

CATHOLIQUES de l'Église en Pas-de-Calais, nous sommes appelés à recevoir ce projet catéchétique, à le faire nôtre, à le mettre en œuvre.

« De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie... Recevez l'Esprit Saint ». Jn 20,20-21

Il s'agit certes d'ouvrir des chantiers nouveaux, mais encore de le faire dans un état d'esprit renouvelé. Les conversions auxquelles nous sommes appelés concernent nos attitudes et nos habitudes : le Christ est notre guide en ce domaine. A sa suite et à sa manière, entrons dans la bienveillance, la gratuité, la bonté, le don de nous-mêmes.

Dans cette belle démarche qui demande à la fois audace, confiance et humilité, la fréquentation et la méditation de la Parole de Dieu où s'enracine notre foi seront notre nourriture et notre soutien.

Le projet de catéchèse s'inscrit dans la mission de l'Église en Pas-de-Calais envoyée pour rendre présente « la bonté inouïe de Dieu »[17] révélée dans la mort et la résurrection de Jésus. En ce sens, la mission de l'Église déborde la catéchèse. Elle se déploie inséparablement dans l'annonce de l'Évangile, la célébration du salut et le service de la vie des hommes. « L'Église ne peut pas négliger le service de la charité, de même qu'elle ne peut négliger les Sacrements ni la Parole. »[18]

En servant la relation entre Dieu et les hommes, la catéchèse fait entendre et résonner ce triple appel dans la vie de chacun.

Nous ne sommes pas seuls pour vivre cette belle aventure : l'Esprit de Dieu nous accompagne !

---

17. Theobald C, *A l'école du Christ initiateur*, Ecclésia 2007.
18. Benoît XVI, Lettre encyclique *Deus caritas est*, n° 22, 2005.

Projet de catéchèse.
Mode d'emploi et points d'insistance

Dans ce projet de catéchèse, les trois orientations tiennent ensemble; elles s'éclairent mutuellement et s'ouvrent les unes sur les autres. Il revient à chaque paroisse, mouvement, aumônerie, établissement catholique d'enseignement, de prendre les dispositions utiles et nécessaires pour le mettre en œuvre. Les services diocésains et les équipes pastorales de doyenné veilleront à impulser, encourager, soutenir les initiatives, à donner les outils nécessaires, à coordonner les demandes de formation afin d'épauler les instances dans leurs décisions.

Les propositions ne requièrent pas toutes le même investissement ; certaines peuvent être mises en place à court terme, d'autres demandent de les penser à plus long terme.

Aussi, les diverses instances sont-elles invitées à procéder avec méthode :

1. Évaluer les besoins; pour chacune des trois orientations :
— Quelles sont les propositions déjà en place ?
— Quelles sont celles sur lesquelles il est possible d'avancer rapidement ?
— Quelles sont celles qui demandent plus de temps?
— Quelles sont nos forces et nos faiblesses ?

2. Se donner des objectifs en fonction des moyens dont on dispose et des points d'insistance :
— Comment les réaliser ?
— Avec quels acteurs locaux, quels partenaires ?
— Quelles difficultés peut-on envisager et à qui peut-on faire appel pour les résoudre ?

3. Établir un calendrier sur trois ou quatre années; préciser les étapes.

4. En fin d'année, relire, évaluer et analyser ce qui est acquis, ce qui reste à faire, les difficultés éventuelles et réajuster.

Lexique

Catéchèse : vient du mot grec *katêchein* qui veut dire : faire résonner une parole à l'oreille de quelqu'un. La catéchèse consiste donc, au sens littéral, à faire résonner la Parole de Dieu.

Catéchèse ordonnée : il s'agit de propositions organisées, cohérentes et structurées.

Catéchiste : l'appellation 'catéchiste' a longtemps désigné les personnes accompagnant des enfants en catéchèse. Or, la Tradition parle de catéchistes pour tous les âges : c'est ainsi qu'il faut l'entendre.

Communauté chrétienne : les communautés chrétiennes sont diverses et variées dans leur taille et leur composition : de la famille à la « maison d'Évangile », de l'équipe de mouvement à la paroisse, en passant par l'aumônerie… ; « quand deux ou trois sont réunis en mon nom, dit Jésus, je suis au milieu d'eux » [Mt 28, 20]. Toutefois, dans l'Église catholique, une communauté n'est véritablement une communauté chrétienne que dans la mesure où elle est ouverte et reliée à d'autres, en particulier à une assemblée eucharistique.

Gratuité : attitude de Dieu qui, le premier, et sans conditions, vient à la rencontre de l'homme et lui offre son Amour. Il n'attend et ne désire en retour que la libre réponse à cet Amour. Cette même attitude anime le Christ qui livre sa vie pour le salut de l'humanité.

Module : proposition catéchétique que fait l'Église en vue de favoriser chez les personnes un chemin de maturation qui les fera participer à son expérience et à la connaissance de la foi. Cette proposition s'étale sur plusieurs rencontres, selon une durée, un rythme et des modalités qui peuvent varier selon les âges et les possibilités.

Partenariat : signifie prendre part, avoir part, participer, être partie prenante. 'Partenariat' appartient au vocabulaire de la relation. Il implique une visée ; on est partenaire pour quelque chose, en vue de quelque chose : la mission. Il implique aussi : égalité, réciprocité, association, distinction, complémentarité et relation entre tous les acteurs de la mission.

Première annonce : «Comme l'indique le mot «annonce », nous entendons par là tout effort de formulation structurée, raisonnée, explicite et adaptée de la foi. Une première annonce donne à entendre ce qui fait vivre les croyants, selon la pédagogie du Christ qui sans cesse s'approche, rencontre, cherche la relation, appelle à la conversion et à la foi. Une action de première annonce est toujours ponctuelle, motivée par un événement, un moment, une circonstance ou toute autre nécessité qui demande qu'on en prenne l'initiative. Dans une première annonce, quelqu'un réagit à une situation en s'exposant comme croyant. » [TNOCF p 81]

Relecture : regard et ouverture de cœur du croyant qui examine le déroulement d'une histoire, d'un événement, d'une rencontre, en analyse les éléments à l'école du Christ, à la lumière de sa Parole, de la tradition vivante de l'Église. Il y discerne l'empreinte de Dieu, l'œuvre qu'Il accomplit, les appels qu'Il adresse.

Chronologie

1996 Publication de la lettre des évêques aux catholiques de France : « Proposer la foi dans la société actuelle ».

Février 2000 Mgr Jaeger donne des orientations pastorales diocésaines : raviver le désir d'annoncer l'Évangile – faire place au plus petit et au pauvre – rallier des jeunes pour aujourd'hui.

2003 Publication de « Aller au cœur de la foi – questions d'avenir pour la catéchèse ».

2006 Publication du « Texte National pour l'Orientation de la Catéchèse en France » (TNOCF).

Octobre 2007 « Ecclésia 2007 », le congrès de la responsabilité catéchétique, à Lourdes. 91 personnes de notre diocèse y participent.

Septembre 2009 Lancement, dans le diocèse, de la consultation « Pour une réflexion vers un projet diocésain de catéchèse ».

Entre septembre 2009 et mars 2010 En réponse à la consultation, plus de 100 contributions sont envoyées.

10 octobre 2010 **Promulgation du projet diocésain de catéchèse lors du rassemblement diocésain : « Faites des disciples ».**

Supplément à Église d'Arras
n° 17-2010

Une réalisation des services de l'évêché
du diocèse d'Arras (62)

Crédit photographique

Service diocésain de la catéchèse
Église d'Arras,
Jean Capelain & Émile Hennart

Sauf page 5 :

Épiphanie avec les mages,
le baptême du Christ et les noces de Cana,
Dom André Bouton.
Évangéliaire,
abbaye Saint-Paul, Wisques.
Reproduction Michel Tillie,
Commission diocésaine d'Art sacré

PAO : Jean Capelain

Imprimerie de la Centrale
Lens

Octobre 2010

Méditation d'Ecclésia 2007

QUAND l'Église s'aventure dans sa responsabilité catéchétique,
elle sait qu'elle est comme un "sacrement"
au service de Dieu lui-même qui veut s'approcher des hommes
avec le don de sa Parole.
Prendre part à cette responsabilité
invite au travail du "frère aîné"
qui nourrit le chemin que font les personnes
tout en se laissant lui-même construire, modeler
par le Christ et son Évangile,
comme l'argile entre les mains du potier.
La foi est alors ce que Dieu lui-même réalise dans les existences
au fil d'un chemin
qu'il est toujours possible de demander à l'Église.
Il y en a qui sont déjà entrés en chemin
et attendent d'y être relancés.
Il y a ceux qui acceptent le chemin du disciple et demandent
qu'on les y accompagne.
Les familiers de cette marche derrière le Christ en connaissent
les hauts et les bas.
Ceux qui commencent un chemin de foi y connaîtront
des moments de recul et des moments d'éblouissement.
Grandir dans la foi n'est pas un parcours linéaire.
On est fait disciple par Dieu lui-même
qui nous donne part à sa vie.

